
SAN JUAN – Réunion de l'équipe de direction régionale de l'At-Large
Dimanche 11 mars 2018 – 12h15 à 13h15 AST
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

GISELLA GRUBER : Je voudrais m'assurer qu'on est prêt à commencer. On n'aura qu'une heure donc je vais demander à ce que les secrétaires et les présidents aient à manger. Sinon autrement, c'est à en parler avec Yesim. Donc les présidents et secrétaires. Merci.

EDUARDO DIAZ : J'espère qu'on pourra utiliser l'ordre du jour qui est dans la page wiki et non pas celui-là parce que je l'ai modifié en fait.

Bien, nous allons commencer. Sommes-nous tous là ? Non ? Est-ce qu'il faut que je fasse quoi que ce soit pour commencer la réunion ou on peut directement démarrer ? On peut commencer ? D'accord, parfait. Merci.

Alors bienvenue tout le monde. J'espère que votre repas sera bon. Le mien est là, je mangerai à la fin de la séance. L'ordre du jour qui apparaissait dans le programme était configuré différemment mais les sujets qui y apparaissent sont les mêmes que sur l'autre ordre du jour, donc je n'ai que modifié l'ordre.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Avant cette réunion en personne, nous avons déjà tenu une réunion avec les dirigeants régionaux et nous avons défini les sujets pour cette réunion. C'est ceux qui apparaissent ici à l'écran. Je voulais savoir s'il y avait des objections à ce nouvel ordre du jour, si vous avez des propositions pour réorganiser ces points. Mais en tout cas, les sujets seront les mêmes. S'il n'y a pas d'objection, cet ordre du jour sera considéré comme étant adopté.

Est-ce qu'on pourrait défiler un peu ? On fait défiler l'écran ? Les sujets sont là. D'accord, bien. Donc les sujets apparaissent là. Le premier sujet donc on parlera est celui des membres individuels. Ces deux sujets, ICANN61, réunion en personne, ordre du jour de la réunion de leadership d'At-Large.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Est-ce qu'on peut faire l'appel pour nous assurer que toutes les RALO soient bien représentées ? Il me semble qu'on a également un invité à table, donc je voudrais faire une annonce par rapport à EURALO. Donc peut-être qu'on pourrait le faire en une minute.

EDUARDO DIAZ : Bien, on passe à l'appel. Est-ce que nous avons d'autres motions d'ordre ? Faites-le moi savoir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je commencerai. Je suis Olivier Crépin-Leblond, président d'EURALO. À mes côtés, Roberto Gaetano qui agit en tant que secrétaire d'EURALO vu que Wale Bakare n'était pas présent ici. Roberto, pourriez-vous confirmer votre présence ?

ROBERTO GAETANO : Je ne serai jamais en désaccord avec mon président.

EDUARDO DIAZ : Glenn ?

GLENN MCKNIGHT : Glenn McKnight, secrétaire de NARALO.

SATISH BABU : Satish Babu, président d'APRALO.

ALI ALMESHAL : Ali Almeshal, vice-président d'APRALO.

EDUARDO DIAZ : Pardon. Serait-il possible d'avoir le compte à rebours pour le vérifier ? C'est tout ce qu'il me faut. Merci. Non, laissez-le, c'est juste pour savoir combien de temps est déjà passé. C'est juste pour mieux nous organiser. Merci. Alors on continue ?

ALAN GREENBERG : Alan Greenberg, président de l'ALAC. Je suis là en tant qu'invité.
On m'a demandé.

EDUARDO DIAZ : Eduardo Diaz, président de cette réunion.

JOHN MOORE : John Moore, je suis là avec Glenn.

JAVIER RUA-JOVET : Javier Rua, membre ALAC invité à cette réunion.

NARINE KHACHATRYAN : Narine Khachatryan, représentante d'ALS à APRALO et également membre associé de l'association de membres individuels.

JOHN LAPRISE : John Laprise, représentant de l'ALAC de NARALO.

TIJANI BEN JEMAA : Tijani Ben Jemaa, non pas un invité mais un intervenant.

SEUN OJEDEJI : Seun Ojedeji, membre de l'ALAC invité ou membre non-invité en fait.

SARAH KIDEN : Sarah Kiden, secrétariat d'AFRALO.

MARITZA AGUERO : Maritza Aguero, secrétaire de LACRALO.

HUMBERTO CARRASCO : Humberto Carrasco, président de LACRALO.

EDUARDO DIAZ : Merci. Bienvenue à tous. Est-ce qu'on peut défiler un peu ici pour voir les points qui apparaissent ici à l'ordre du jour ? Evin ? Voilà les sujets que nous allons discuter.

Avant cette réunion ICANN61, on a tenu une réunion pour discuter des sujets que nous voulions aborder pour cette séance. Les sujets qui apparaissent ici, comme j'ai dit tout à l'heure, sont des sujets que nous avons décidé d'aborder au cours de cette réunion. En même temps dans cette réunion, il y a eu une décision qui a été prise pour dire que cette réunion avec tous les dirigeants régionaux allait se tenir tous les deux, trois mois ; c'était le cas avant. Mais j'ai proposé à ce que tous les dirigeants régionaux aient des réunions mensuelles pour se mettre

d'accord. Mais cette réunion est présidée par moi et la prochaine sera présidée par le président de LACRALO vu que ce sera lui l'hôte, on sera dans sa région. Et on poursuivra cette modalité. Donc on aura des réunions mensuelles mais elles seront présidées par l'hôte d'où on ira. Donc de cette manière, on verra comment mieux gérer les appels, les réunions, et tout le monde aura l'expérience de présider les réunions. Il me semble que cela est très important.

Alors sans plus, passons aux membres individuels. Je vais vous expliquer rapidement de quoi il s'agit. Si vous passez au point numéro 6... Et en fait, j'ai des sujets à discuter ; c'est comme cela que j'ai organisé mon travail. Donc les sujets à discuter, lorsqu'on se réunira d'ici un mois, auront été bien identifiés et on saura ce qui aura été dit auparavant. Comme cela, on pourra consulter les enregistrements ou les procès pour savoir ce qui a été dit par rapport à ce sujet d'ici la prochaine réunion.

Alors l'idée des membres individuels est que nous faisons différentes activités dans les différentes RALO. Il y a quatre RALO, je pense, qui ont en ce moment des membres individuels qui les acceptent. Il me semble que LACRALO était la seule organisation régionale qui n'en était pas là mais si vous pouviez me dire ce qui se passe en ce moment.

HUMBERTO CARRASCO : Eduardo, je parlerai en espagnol. D'accord ?

EDUARDO DIAZ : Donc assurez-vous de dire votre nom.

HUMBERTO CARRASCO : Il est important de signaler qu'il existe un groupe de gouvernance de LACRALO qui a abordé la question de la participation des utilisateurs individuels. Donc on comprend que les nouveaux principes opérationnels de LACRALO sont acceptés et que dans cette lumière, on accepte des membres individuels. Or, on aura un nouvel ensemble de règles de procédures, un nouveau règlement intérieur qui sera modifié. Je pense qu'au cours de la réunion de médiation qui sera tenue mercredi et jeudi, on devrait déjà avoir quelques certitudes mais les utilisateurs individuels de LACRALO seront déjà identifiés. Merci Eduardo.

EDUARDO DIAZ : D'accord. J'ai des questions. Est-ce que ces membres individuels auront le droit de vote ou pas ?

HUMBERTO CARRASCO : Justement, c'est ce dont nous allons discuter entre mercredi et jeudi. Je sens – et c'est mon avis personnel – que les membres

individuels devraient avoir au moins un vote. D'accord ? Donc ils peuvent participer. On ne devrait pas leur exiger de formalité ou d'avoir de statut, d'être certifié en tant qu'ALS, en tant que personne morale parce que cela, en fait, est à l'encontre de cette initiative, même s'il y a des membres sein de LACRALO qui veulent au fond que l'on configure ces membres comme des ALS certifiées. Mais à mon avis, c'est une excuse pour les empêcher de participer à titre individuel.

Donc moi, à titre personnel, je soutiens leur participation ayant le droit de vote sans qu'il y ait d'autres exigences. Mais cela reste à déterminer lors de la réunion de médiation de mercredi et jeudi.

EDUARDO DIAZ : Merci. Alan ?

ALAN GREENBERG : Remarque rapide. À EURALO, les membres individuels, techniquement, sont des ALS. Dans le reste des régions, ce n'est pas le cas. Cela représente un petit problème dans le fait que par exemple, les membres individuels de NARALO votent. Le personnel travaille pour eux.

Et les statuts sont assez clairs au sujet du fait qu'on ne peut pas soutenir les ALS. Les ALS doivent être auto-suffisantes dans leurs

propres capacités. Et du fait d'être une ALS, on commence à se demander si les ALS reçoivent toutes le même traitement, si on est aussi favorable envers toutes. Donc en fait, on devrait essayer d'éviter ce problème.

EDUARDO DIAZ :

Oui. Et par rapport aux membres individuels, on voulait dire que c'est exactement ça. Les RALO ont un traitement différent pour les membres individuels dans chaque cas. Donc par exemple à EURALO, ce n'est qu'une question de dire « On nous a envoyé un mail disant que la personne va être un membre individuel. » D'accord, vous devenez un membre individuel mais il n'y a pas de processus pour vous décarter en tant que membre individuel qui ne fait rien.

Satish ?

SATISH BABU :

Merci Eduardo. On a effectivement un processus d'admission des membres individuels à APRALO. Ils doivent remplir un formulaire et il y a une diligence due, un scrutin qui est réalisé par le personnel. Mais nous avons un processus d'élections pour identifier les représentants des membres individuels. C'est ce que dit notre statut. À Abu Dhabi la dernière fois, on avait identifié l'un des membres individuels comme un représentant

sans processus. Et l'équipe de direction a tout simplement décidé.

Donc en ce moment, il faut créer un processus. Vous voyez ? Le problème est que les membres individuels ne se connaissent pas entre eux. Et donc pour les constituants en électorat, ce sera difficile parce qu'ils ne se connaissent pas entre eux, ils ne savent pas qui sont les autres. Donc il faut que tout le monde soit identifié. Il va falloir que l'on ait un processus formel, que cela soit modifié dans l'avenir. Mais oui en tout cas, on a un processus d'accréditation.

EDUARDO DIAZ : Ali ?

ALI ALMESHAL : Merci Alan. Je veux revenir sur l'enregistrement du dernier appel du 15 février. On disait qu'APRALO n'avait pas fait de commentaires. Et en fait, c'est parce qu'on s'était dit qu'on allait plutôt aborder cette question lors de la réunion en personne. Donc en fait, je veux dire que ce n'est pas qu'on n'a pas fait de commentaires, c'est qu'on a remis cela jusqu'à maintenant. Comme disait Satish, on a un processus qui est en cours d'élaboration mais ce n'est pas finalisé. Merci.

EDUARDO DIAZ : Allez-y.

HADIA ELMINAWI : J'ai deux commentaires pour vous Eduardo. Vous disiez que cela n'aurait aucun intérêt que d'avoir un membre individuel qui ne fait rien. Mais il me semble que les membres individuels, à mon avis au moins, ne servent à rien s'ils ne travaillent pas parce que le fait de comprendre le processus, comprendre ce qui se passe, c'est déjà ça et c'est un niveau de sensibilisation qu'il leur faut pour le voir. Donc si les personnes suivent la liste de diffusion et savent ce qui se passe, c'est également une question de sensibilisation, de suivi. Et c'est très bien déjà.

Un autre commentaire pour le président d'APRALO, pour Satish. Vous disiez que vous avez voté un représentant pour les utilisateurs. Donc vous créez le même système qui existe déjà, vous voyez ? S'ils doivent être représentés par un membre – vous votez un représentant pour les représenter, tous les membres individuels – en quoi cela diffère-t-il de ce qui existe déjà ? Nous représentons des utilisateurs finaux sans savoir exactement qui est l'utilisateur final. Donc c'est comme si vous répétiez ce modèle dans un nouveau système. Donc je ne sais pas si c'est le bon modèle de participation des utilisateurs finaux auquel on vise. Donc je voudrais savoir quel est votre commentaire là-dessus.

EDUARDO DIAZ : Ali, vous voulez rebondir là-dessus ? Olivier ? Pardon. Satish.

SATISH BABU : Merci de ce commentaire, Hadia. Je pense qu'il faut tenir compte du fait que la catégorie de membres individuels est nouvelle pour toutes les RALO.

Les RALO déclarent comment l'élection doit être faite mais les détails doivent être délimités. Lors de la dernière assemblée générale, on a compté la participation de ces membres individuels pour la première fois. Donc on n'a pas eu le temps de ventiler tout ce processus pas à pas mais on a fini par avoir cinq personnes qui étaient des membres individuels. Donc une élection entre cinq, bon, ce n'était pas trop grave. Mais on s'était dit que pour démarrer ce processus, on allait identifier une personne qui serait invité pour qui on paierait le déplacement. Ce serait quelqu'un qui serait très actif dans les cercles de politique. Cette personne est venue.

Et pour la série suivante, pour l'assemblée générale, c'est comme le disait Ali, une procédure qui n'était pas complétée. Donc on n'a pas toujours défini comme cela sera fait. Il faudra le définir dans les mois à venir. Mais les membres individuels peuvent participer en ce moment. Si on tenait une assemblée

générale demain, ils ne pourraient pas voter selon les règles actuelles.

ROBERTO GAETANO : Je vais parler en tant que secrétaire mais je n'ai pas de carte de nom ; c'est pour cela que j'avais mis la carte d'Olivier. J'ai quelques remarques à faire puisque je suis le président de l'association des utilisateurs individuels d'EURALO. Nous nous sommes constitués en tant qu'ALS parce qu'il nous semblait que c'était le plus simple. Mais ce la comporte des atouts et des désavantages, bien sûr.

Alan soulevait ce risque d'être considéré comme étant une ALS spéciale avec un traitement spécial et le fait que cela pourrait poser un problème, qui est tout à fait exact. Il faudrait que l'on trouve un moyen pour nous remettre à ce problème, à ce risque.

D'autre part, nous avons une liste de diffusion interne. Nous avons une page web. Nous sentons qu'en créant une association – et bien sûr, tant que l'association puisse se constituer en tant qu'ALS certifiée en tant qu'ALS - on aura promu une meilleure communication entre les membres. Parfois, on oublie ce qui se passe à l'extérieur, on a des discussions, on assume des positions. Alors que ce soit une ALS ou pas, je pense que les membres individuels peuvent bénéficier d'une forme de soutien

ou autre ; ce pourrait être une liste de diffusion ou un site web, peu importe.

Et cela dit, je voulais faire une proposition. Puisque nous avons des membres individuels déjà dans au moins deux régions et que dans les autres régions, ils commencent à adopter cette nouvelle forme d'adhésion, je proposerais que pour Panama, l'on organise une séance spécifiquement visant à réunir les expériences des utilisateurs individuels, et avec autant de participation des utilisateurs individuels que possible. Bien sûr, il n'y aura pas de soutien aux déplacements mais ils pourront participer à travers les téléconférences. Il me semble qu'il sera fort utile d'avoir les opinions également de certains utilisateurs individuels de chaque région, de manière à ce qu'ils puissent tous partager leur expérience et nous leur faire part de leur opinion par rapport à ce qu'il leur faut, à ce qui est utile, ce qui devrait être modifié. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Merci. Alors les attentes par rapport à notre réunion sont de commencer une discussion qui nous permette d'arriver à un but commun pour que l'on ait un certain niveau d'égalité entre toutes les régions. N'est-ce pas ?

ROBERTO GAETANO : Oui. En fait, moi, je ne crois pas à ces solutions uniques comme panacée à tous nos problèmes. Je suis persuadé que chaque région a ses propres problèmes. Donc il nous faut une certaine souplesse. C'est un aspect clé ici.

Bien sûr, il se pourrait qu'il ait des règles qui doivent être suivies par tout le monde, des règles qui soient communes à tous. Mais je propose d'échanger des expériences, non pas pour avoir une uniformité mais plutôt pour avoir une mise en commun. Donc ce qui a bien fonctionné dans une région pourrait peut-être être intéressant pour d'autres ; peut-être que d'autres pourraient choisir d'adopter ce même modèle, de suivre les mêmes procédures. Dans le cas de notre association d'utilisateurs individuels, nos membres participent activement aux groupes de travail, s'expriment, ils expriment leurs opinions, on en a deux qui participent au conseil d'EURALO, même.

Donc il me semble que si on avait un moyen d'organiser les utilisateurs individuels pour favoriser leur participation pour leur permettre de participer même si ce n'est qu'aux discussions, on verrait déjà les bénéfices de leur participation, de leurs activités, des processus d'élaboration des politiques de l'ICANN parce que nous avons un vrai problème avec des personnes qui voudraient participer mais qui, d'après la structure actuelle, ne peuvent s'exprimer que si c'est en représentation d'une ALS. Donc il est très difficile pour eux de

nous rejoindre. C'est pourquoi, afin de favoriser la participation des utilisateurs individuels, il faudrait qu'on fasse quelque chose. Ce serait bénéfique pour l'ALAC et pour l'ICANN.

EDUARDO DIAZ : Merci. Je ne sais pas si c'est à Sarah. Sarah ? D'accord.

SARAH KIDEN : Je vais répondre au sujet de la participation des membres individuels. À AFRALO, on leur permet de participer à toutes les activités AFRALO. Ils n'ont pas de droit de vote mais on essaie d'atteindre le consensus et ils participent de cette manière à toutes les activités. Il y a d'ailleurs de boursiers qui sont ici présents. Donc qu'on fasse partie d'une ALS ou pas, on peut être membres individuels. Donc c'est intéressant pour nous. Il y a qui ont décidé de représenter des ALS plutôt que de venir en tant que membre individuel. Donc voilà, voilà ce que je voulais indiquer.

EDUARDO DIAZ : Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voulait prendre la parole ?

HUMBERTO CARRASCO : Je suis tout à fait d'accord avec ce qu'a dit Roberto. J'avais certains doutes à une époque, quels vont être les avantages

qu'ARIN soit incorporé et qu'il y ait beaucoup de standardisation. Il y a toujours un conflit qui existe. Même si nous acceptons des utilisateurs individuels, c'est très bien qu'ils soient certifiés en tant qu'ALS. Donc c'est un petit peu la question qui se pose, de certification des ALS.

Donc j'aimerais revenir sur ce qu'Alan a dit tout à l'heure. Il y a beaucoup de questions à régler. Moi, je n'ai pas encore beaucoup d'expérience dans le domaine mais j'ai noté ce qu'a dit Roberto Gaetano et je crois qu'il a tout à fait raison. On devrait avoir une réunion à Panama, une séance sur le développement d'un mécanisme pour la participation des utilisateurs individuels. Donc je soutiens tout à fait cette motion et je pense que ce serait très utile pour atteindre nos buts.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Eduardo. Je voulais donc donner un petit peu une autre approche par rapport à EURALO, comment est-ce qu'on intègre les utilisateurs individuels.

Roberto est à la tête de l'association des utilisateurs individuels. Je ne pense pas que ce doit être une pseudo-ALS. Mais ce qu'a mentionné Roberto, et c'est en rapport avec ce qu'on nous a dit dans la révision d'At-Large, on ne veut pas que tout le monde devienne des membres individuels. Et bien, il faut dire que les ALS apportent un soutien pour que plus de personnes

s'engagent. Et la topologie EURALO soutient en ce sens les membres individuels. Et j'ai trouvé que c'était très utile. C'est très bien pour les membres. Il y a des personnes qui s'intéressent à At-Large et qui peuvent donc travailler avec les associations des utilisateurs individuels, ils peuvent travailler avec le groupe, il y a une liste de diffusion pour parler des différents problèmes, il y a une modération ; il y a tout un réseau, si vous voulez, qui existe à ce niveau.

Moi, en tant que président d'EURALO, je leur dis : « Vous avez un réseau qui va pouvoir vous soutenir. Donc si vous ne voulez pas avoir d'association séparée, vous pouvez nommer quelqu'un dans l'équipe de direction qui va s'occuper des membres individuels. Cela peut être une manière de procéder également, qui va s'occuper d'une liste de diffusion qui va offrir, donc, un réseau et un soutien pour qu'il y ait une communauté qui se crée parce qu'il y a des personnes qui sont déjà très au courant, d'autres moins. Et cela fonctionne mieux de cette manière.

Si nous avons une réunion à Panama à ce sujet, ce serait une bonne chose et on pourrait avoir un ensemble de recommandations, de bonnes pratiques et voir comment on peut mieux travailler avec les membres individuels sans rester coincés sur les types de structures que l'on veut obtenir. Comme l'a dit Roberto, chaque région est différente. On est très cartésien, vous savez, en Europe, on aime bien les associations,

les conseils d'administration d'associations, avec les médailles et ainsi de suite. C'est un peu historique, tout cela. Mais dans d'autres régions, cela ne doit pas être la même chose et il faut donc savoir s'adapter.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Donc ne pas confondre avoir une association, avoir une structure, avoir une liste de diffusion, avec une ALS. Donc il ne faut pas confondre les deux. On ne peut pas empêcher un RALO d'organiser leurs membres individuels de la manière qu'ils veulent, il faut que ce soit une organisation de membres individuels, une association. Sans problème pour qu'il y ait une liste de diffusion mais il ne faut pas les appeler des ALS et essayer de les certifier parce que là, cela pose des problèmes. C'est une pseudo-ALS ; on voit ça comme cela un petit peu en Amérique du Nord à NARALO.

EDUARDO DIAZ : Glenn, vous avez la parole. C'est Satish, pardon.

SATISH BABU : Merci. Moi, je soutiens ce concept d'avoir une séance à Panama à ce sujet. Mais je crois qu'on va commencer la mise en œuvre de la révision d'At-Large et cela va avoir un impact sur ce dont on va débattre. Et je crois que comme condition préalable, on

devrait prendre en compte la mise en œuvre de la révision d'At-Large parce qu'on ne veut pas changer trois mois plus tard ce que l'on a fait. Donc il faudra que l'on prenne en compte la mise en œuvre de la révision.

Donc dans APRALO, il y a quatre catégories de membres : il y a les membres qui sont sur la liste de diffusion ; il y a les ALS, c'est très clair ; les membres d'ALS, c'est clair aussi, et on aimerait encourager les membres de nos ALS ; et il y a les membres individuels non affiliés. Donc ce sont des catégories qui ne sont pas toujours très claires. Donc on doit harmoniser un petit peu ces définitions, on ne veut pas tout répliquer dans les RALO mais on a besoin de lignes de conduite pour gérer ces membres individuels.

EDUARDO DIAZ :

Donc il nous reste cinq minutes. Mais je vous donne la parole.

GLENN MCKNIGHT :

Glenn McKnight, secrétaire de NARALO. Quelques points, s'il vous plaît, que j'aimerais soulever. Étant donné que NARALO est le premier groupe qui a apporté ce concept, on a pas mal d'historique à ce niveau, et les membres non-affiliés vont être plus nombreux que les ALS enregistrées. Donc il y a une certaine fluidité qui existe aussi.

Et il y a des personnes plus ou moins actives. On essaie toujours de les rendre plus actives, comme William Cunningham, Jonathan Zuck, Xavier et Alan ; ce sont les plus actifs dans la communauté.

Mais ce qui est intéressant, c'est qu'on essaie de communiquer avec ces personnes. Et mensuellement, on a des débats sur les sujets d'actualité, sujets brûlants. Il y a des personnes comme [Christine Dunn] qui fait deux, trois séances. Et cela s'applique à tous les RLAO au niveau des thèmes à traiter. Donc c'est un processus très intéressant parce qu'en tout cas – c'est ce que je note – on obtient plus de demandes pour une non-affiliation que de demandes pour être des ALS enregistrées. Donc je crois qu'on continue à connaître une croissance.

John Moore, par exemple, a passé beaucoup de temps à mettre à jour nos règles de procédures, donc la personne à côté de Javier, qui connaît bien la question sur les règles de procédures.

EDUARDO DIAZ :

Merci beaucoup. J'aimerais donc noter qu'il y a un consensus que nous devons continuer à avoir ce débat, tout particulièrement sur les réunions. Je crois qu'on va demander au personnel pour Panama d'avoir une séance là-dessus et de poursuivre l'année prochaine ce débat et que ce soit à l'ordre du

jour des réunions. Donc c'est une réunion d'apprentissage, on n'a pas besoin d'avoir des résultats à la fin de la réunion.

Mon point de vue personnel, c'est qu'on a besoin de plus de membres, de membres individuels. C'est très positif. Même s'ils ne sont pas très présents, ils reçoivent des communications. À Porto Rico, nous avons 197 membres de ce type. Il y en a 10 ou 15 qui viennent aux réunions, c'est beaucoup. Mais je sais qu'il y a beaucoup de personnes qui lisent les courriels qu'on leur envoie. Donc cela compte. Ces membres individuels apportent différents aspects, différents points de vue et je crois que c'est positif dans toutes les régions du monde. Donc je vais demander au personnel de poursuivre ce débat à Panama.

Donc maintenant, un sujet encore plus brûlant. Donc lorsque j'ai commencé à parler de ces sujets brûlants, de ces sujets d'actualité dont les droits des l'homme, des choses comme cela, des points que l'on débat entre RALO, je me suis dit, il y a quelque chose que je ne comprends pas tout à fait. Donc on parlait lors des autres réunions et je me suis rendu compte que les RALO n'étaient pas perçues comme générant des déclarations sur les politiques au niveau de l'ALAC.

Donc je vois ces sujets brûlants – et on va en parler tout à l'heure – mais lorsque l'on parle de ces sujets brûlants, on réfléchit surtout à notre région, quels sont les grands intérêts dans la

région et je peux vous dire par exemple que dans notre région, la neutralité de l'internet. Donc il y a une longue liste de courriels sur la neutralité de l'internet. Il y a des personnes qui disaient que cela n'a rien à voir avec l'ICANN, si, si, cela a trait à l'ICANN. On a eu ce débat. Et cela était très intéressant, très enrichissant. Mais véritablement est-ce que cela peut nous aider à l'ICANN ?

Je crois qu'il faut voir les choses différemment. On doit observer l'ICANN, voir ce dont on a besoin au niveau des politiques, analyser cela et bien comprendre la situation d'une manière très simple. Et ensuite repartir vers les RALO en disant : « Voilà ce qui se passe à l'ICANN. » Il faut que l'on voie si notre point de vue dans notre région peut avoir un impact sur cette politique et peut avoir un impact sur les utilisateurs finaux. C'est sur cela que l'on devrait se concentrer.

Donc on peut prendre un seul point, un seul sujet et vraiment le traiter à fond. Si tous les RALO travaillent de cette manière, je pense que ce serait positif parce qu'on pourrait creuser un petit peu plus. Donc cela serait dans un monde parfait, dirais-je.

Moi, lorsque je travaille avec mon RALO, c'est ce que j'essaie de faire parce que je vois un sujet de grand intérêt comme la neutralité de l'internet, c'est difficile de mettre cela en face avec le travail de l'ICANN. Voilà.

ALAN GREENBERG : C'était un débat intéressant parce qu'avec une ou deux exceptions, la plupart des personnes sur cette liste vont mieux comprendre ce qui fait partie du travail de l'ICANN, de l'envergure de l'ICANN, et ce qui dépasse l'ICANN, ce qui ne fait pas partie de ses prérogatives.

EDUARDO DIAZ : Je note qu'il y a des personnes qui veulent prendre la parole. On va faire le tour de la table de cette manière. Donc je vais donner la parole en premier à Humberto Carrasco.

HUMBERTO CARRASCO : Pour vous dire ce que je pense, ces Hot Topics, ces sujets brûlants doivent être analysés avec deux perspectives à LACRALO. On en a parlé hier soir autour d'une bière au bar parce que vous savez, on continue à travailler le soir. On continue à parler de l'ICANN en tout cas.

On n'a pas assez de temps. On n'a pas assez de bénévoles pour gérer tous ces sujets. On a un président, un secrétaire à LACRALO, nous avons des guides. Mais il y a des personnes dans les RALO qui pensent que nous sommes les personnes qui dirigent le groupe de travail pour choisir des sujets brûlants. Mais en fait, on a très peu de temps pour faire cela.

Donc quel est le mécanisme qu'on utilise ? On a un questionnaire que nous allons envoyer. Moi, j'ai pris en compte tous les thèmes que l'on doit adresser dans la région. Et je vais demander deux choses : quels sont les thèmes les plus intéressants pour eux ; et je vais rajouter quelque chose, comme l'a dit Eduardo, quels sont les thèmes qui ont le plus d'impact pour les utilisateurs finaux. Nous devons nous concentrer sur le deuxième point. Quel est le sujet qui compte le plus pour nous, qui a un impact le plus fort ? C'est de cela dont on doit parler au niveau de l'ICANN.

Deuxièmement, j'aimerais dire cela. Dans nos réunions mensuelles LACRALO, on essaie d'analyser ces sujets d'actualité, brûlants, qui sont gérés à l'ICANN. Bon, on a Olivier qui a participé à une de nos réunions, on a eu d'autres personnes, Leon en tant que membre du Conseil d'Administration, Lito Ibarra également. Ils nous aident beaucoup à développer ces thèmes pour communiquer dans les RALO et aux ALS ce qui se passe. Merci beaucoup.

TIJANI BEN JEMAA :

Lorsque l'on a parlé pour la première fois des Hot Topics, des sujets brûlants à l'ALAC, pourquoi est-ce que les utilisateurs finaux sont concernés par cela ? Pourquoi est-ce que cela les intéresse ?

On a eu le même débat que dans votre région. Dans votre région, la neutralité de l'internet – vous l'avez dit – pour nous, pour l'Afrique, c'est l'énergie, l'électricité. Donc qu'est-ce que cela a à voir avec l'ICANN ? Pourquoi en parlons-nous ici ?

Donc on a eu le même débat. Et Heidi a noté cela. On a commencé à en parler à Johannesburg et on a eu des tableaux-papier et on a écrit tous les points et la plupart ne rentraient pas dans le cadre de l'ICANN. On a donc convaincu les personnes que l'on doit parler de thèmes en rapport avec l'ICANN. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Moi, j'irais même encore plus loin. Je dirais qu'une autre manière dont on peut être très efficace – et c'est quelque chose qui est en train d'être développé – je crois que dans notre région, il faut observer cela, voir si cela va avoir un impact sur notre région. Et il faut l'indiquer, en effet, aux membres. Merci beaucoup.

Hadia ?

HADIA ELMINIAWI :

Je suis d'accord avec Eduardo, je suis d'accord avec LACRALO et Tijani. Les thèmes doivent être dans le cadre de l'ICANN. Et il serait préférable que ce soit des sujets sur lesquels on débat au niveau des politiques. Donc les résultats du débat vont refléter

les déclarations d'ALAC par rapport au développement de politiques. Et même si ce n'est pas adopté, mentionner cela est très important ; cela vaut la peine. Et cela donne plus de poids, je le pense, aux conseils pour le Conseil d'Administration de l'ICANN. Et ce n'est pas seulement les 15 personnes qui sont autour de cette table qui vont donner des conseils mais également les communautés, les utilisateurs finaux, les ALS. C'est très important, donc.

EDUARDO DIAZ : Merci. Alfredo, vous avez, la parole.

ALFREDO CALDERON : Donc dans la région d'Amérique du Nord, nous avons fait un exercice sous le leadership d'Eduardo et on a créé un groupe ad hoc de travail – vous pouvez l'appeler comme vous le voulez – mais c'était un travail éducatif que nous essayions de mener avec l'intention de répondre à trois questions, de clarifier pour ceux qui ne comprenaient pas bien ces thèmes, donc apporter une clarification, voir si les utilisateurs finaux étaient vraiment affectés par ces sujets, voir si cela rentre dans la prérogative de l'ICANN. Donc c'était ce que l'on devait prendre en ligne de compte. On avait une séance de questions et réponses pour les participants. Et pourquoi je vous dis cela ? Parce que le résultat, c'est que les membres individuels qui ne sont pas des membres

d'un groupe At-Large dans la région Amérique du Nord, ils voulaient participer à ces séances parce qu'ils pensaient que c'était un bon point de départ pour comprendre le thème plus clairement.

Et pour Tijani, on n'envahit pas les webinaires parce que les webinaires sont beaucoup plus larges. Mais moi, parfois pour les webinaires, on traite un sujet mais je crois que souvent, lorsque l'on fait des webinaires, on pense que l'auditoire connaît déjà un petit peu le sujet. Moi, je crois qu'il faudrait avoir des webinaires vraiment pour les nouveaux venus, très simples, pour présenter le sujet. C'est ce qu'on essaie de faire en 10-15 minutes, très clairement pour engager le débat pour que les utilisateurs finaux participent au débat. Merci beaucoup.

EDUARDO DIAZ : Merci Alfredo.

ALI ALMESHHA : Je crois que cela va être une communication à deux niveaux. Donc il y a les sujets brûlants au niveau de l'ICANN et il y a les ALS qui demandent ce qui les intéressent le plus et voir ce que l'ICANN prend en compte comme sujet d'actualité. Moi, je crois que c'est quelque chose d'important, qui est cette participation des ALS. Il y a une possibilité d'avoir des sujets brûlants qui

intéressent les ALS mais, en effet, qui ne rentrent pas dans les prérogatives de l'ICANN.

Donc je crois que les ALS doivent donner leurs points de vue également. Il faut prendre en compte leurs intérêts. Mais parfois, c'est difficile de leur proposer ce qui intéresse plus particulièrement l'ICANN. Donc il faut les éduquer, il faut les former sur les sujets importants pour l'ICANN et leur expliquer l'impact que cela a sur eux et sur les utilisateurs finaux parce qu'en effet, ils ne sont pas toujours au courant. C'est pour cela qu'il faut faire beaucoup de sensibilisation et de formation pour qu'ils comprennent mieux l'impact de ces sujets sur... Donc cela doit être bidirectionnel comme débat, cela doit aller dans les deux sens.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo. Je pense qu'Ali a bien défini quel était le problème, il l'a bien expliqué. On dit en fait que tous les chemins mènent à Rome, c'est-à-dire que si Rome est notre but, il nous faut des structures At-Large qui soient plus impliquées. Lorsque nous savons quels sont les structures et les buts des structures At-Large et lorsque ces structures sauront quels sont les buts de l'ICANN, on pourra donc procéder à faire une liste des sujets d'importance pour l'ICANN, on les invitera à manifester leur intérêt. Cela réduit la quantité d'opportunités des structures At-

Large parce qu'au bout du compte, ils pourraient ne pas comprendre quels sont certains de ces sujets. Donc on leur dirait : « Êtes-vous intéressé par le RGPD ? » Ils diront : « Et bien, je ne sais pas ce que c'est que le RGPD. » Que dis-je ? Oui ? Non ? Que dire ? Aucune idée.

Donc à EURALO, on a fait le contraire. On a dit « Proposez-nous des sujets brûlants. » Bien sûr, certains de ces sujets seront complètement en dehors de la portée de l'ICANN. Moi, je voudrais pouvoir vous annoncer la météo. Et bien, c'est un intérêt intéressant mais ce n'est pas tout à fait dans la portée de l'ICANN.

Alors à EURALO, ce qu'on a fait était de demander aux ALS ouvertement qu'est-ce qui les intéresse. Il y avait énormément de réponses qui n'étaient pas pertinentes, certes. Mais lorsqu'on a vu tous les intérêts des participants – parce qu'il faut déjà commencer à penser aux prochaines étapes – la prochaine étape pour nous sera de pouvoir demander spécifiquement à des structures At-Large spécifiques lorsqu'il y aura des consultations publiques spécifiques sur un sujet spécifique, on saura qui aller chercher spécifiquement parce qu'il y aura sur toutes les ALS deux qui y sont intéressées. Alors l'At-Large saura qu'il faudra contacter ces deux ALS pour leur dire : « Vous avez dit que vous étiez intéressées à ce sujet. Donc on a une consultation publique sur ce sujet en ce moment. » Si vous

n'êtes pas là pour répondre à cette question, qui d'autres pourrait y répondre ? Si ce n'est pas vous, on n'a rien à dire. Donc vous êtes intéressé à ce sujet, à vous d'y répondre.

Donc on a fait cela à un nombre de périodes de consultations publiques, on a eu un bon niveau de réponses à travers cette procédure et je pense que cela pourrait être une bonne manière de procéder. Bien sûr, cela prend beaucoup de travail mais nous avons maintenant défini les intérêts des ALS. On sait ce qui intéresse chacune des ALS et on a, par exemple, dans la portée l'utilisation gratuite des services de codage, de cryptage. Ce n'est pas véritablement dans la portée des travaux de l'ICANN mais s'il y avait des initiatives dans ce sens, on pourrait très bien consulter ces personnes.

Or, pour ce qui est des nouveaux gTLD, on n'a que quatre ALS qui sont intéressées à ce sujet sur la trentaine d'ALS que nous avons. Mais nous savons maintenant qui contacter lorsqu'il y a des activités ou des événements par rapport au gTLD. Donc on appelle ces personnes-là. Plutôt que d'envoyer ce message dans une bouteille à la moitié de la mer et d'espérer que quelqu'un y répondra, on saura contacter ces quatre ALS. Donc voilà ce que nous avons fait. Je me demande si peut-être pour les autres RALO, cela pourrait être utile, si c'était faisable.

Comme j'ai dit, on a essayé, on a les révisions, les améliorations de sécurité, de stabilité du WHOIS. On a 12 ALS qui sont intéressées par la confidentialité, lorsqu'on a des questions de confidentialité à aborder, on peut contacter ces ALS ; deux par rapport à la question de la politique ; nouveaux réseaux sociaux : 3 ALS, etc. Donc vous voyez que nous avons toute une liste qui a été très utile, très intéressante.

On a également commencé à contacter les utilisateurs individuels. Je regarde ici Roberto parce qu'au sein de l'association, ils demandent aux utilisateurs individuels s'ils ont des compétences particulières. Donc c'est utile pour les utilisateurs individuels mais également pour les groupes de travail. Lorsqu'un groupe de travail a besoin de participants, on sait bien qui envoyer à chaque groupe.

J'ai avoué dans le passé qu'on avait peut-être des fois envoyé des personnes à des groupes qui n'étaient pas intéressées par le travail de ce groupe et qu'on les envoyait tout simplement parce qu'il fallait envoyer quelqu'un. Et cela n'a donné rien. Donc en fait, c'est une amélioration. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Merci Olivier. J'ai une liste, à commencer par Heidi.

HEIDI ULLRICH : Merci Eduardo. Au cours du programme de leadership de l'Académie ICANN, ces deux derniers jours, on a eu plusieurs membres du Conseil d'Administration. Il y a eu une séance au cours de laquelle Chris Disspain parlait des problématiques du Conseil d'Administration et demandait ce qui serait le plus apprécié par le Conseil d'Administration en matière de politiques et d'avis de politiques. On lui a demandé cela. Et donc Chris a dit qu'il rêverait de voir des avis de politiques et des informations des différentes régions, des racines même, de l'organisation. Donc je pense qu'At-Large et les ALS sont bien placées pour le faire. Donc ces sujets brûlants et ces exemples d'informations qui pourraient passer des ALS à l'ALAC et au Conseil d'Administration seraient, par exemple, un bon exemple de cet usage.

EDUARDO DIAZ : Merci. Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Malheureusement, Alfredo est parti mais il parlait de séminaire web lorsqu'il a parlé de questions urgentes. Et ce sont deux choses différentes. Oui, on pourrait avoir des renforcements de capacités par rapport aux séminaires web mais ce n'est pas le but. Le but est d'avoir de définir quels sont les sujets brûlants pour la région et puis d'utiliser cette liste pour

recevoir de meilleures contributions de la région dans l'avis de politiques que nous recevons.

Donc je pense, Olivier, que vous n'êtes pas tout fait sur la bonne voie parce que la personne qui propose le sujet n'est pas forcément la mieux placée pour en parler; peut-être qu'il voudrais qu'il y ait des discussions, peut-être qu'il voulait pouvoir comprendre de quoi il s'agit.

Donc pour l'étape suivante, peut-être qu'on pourrait discuter de ces sujets brûlants au sein de la communauté et à ce moment-là, d'identifier qui pourrait être l'un des contributeurs dans l'avenir.

Il y a une autre question dont je voudrais parler et c'est que ces sujets brûlants ne sont pas d'intérêt pour tout le monde. Donc on a différents intérêts même au sein d'une même région. Peut-être qu'il faudrait que l'on voie quels sont les sujets qui sont les plus intéressants pour tous parce qu'ainsi, tout le monde participera. Autrement, on aura peu de personnes qui travailleront dessus et qui en discuteront. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Merci Tijani. Hadia ?

HADIA ELMINIAWI :

Merci. Je suis d'accord avec Olivier et avec Ali dans le sens où il faudrait que ce soit une discussion bidirectionnelle. C'est bien de savoir ce qui intéresse les ALS, ce dont elles souhaitent discuter. Bien évidemment, c'est aussi essentiel. Mais lorsqu'il s'agit de discuter véritablement un sujet, je pense qu'il est également évident qu'il faut que ce soit des sujets liés à l'ICANN parce que nous représentons les intérêts des utilisateurs finaux qui sont intéressés au système d'identificateur unique, au processus de développement de ce système. Si ce n'est pas le cas, donc par exemple comme le disait Tijani, si quelqu'un veut venir parler d'électricité, c'est très bien mais ce n'est pas le système d'identificateur unique qui nous concerne. Cela n'a rien à voir avec le processus d'élaboration de politiques non plus.

Donc cela fait toujours du bien de savoir qu'est-ce qui intéresse les gens. Peut-être qu'on pourrait le savoir au travers des sondages, des lites, des tableurs. Mais la liste de sujets pour discussions devrait être définie par la portée de l'ICANN et devrait être liée à ce que nous, en tant que comité consultatif, allons conseiller. Parce que nous, on ne va pas publier des avis pour n'importe quel sujet. Cela aura une influence sur nos commentaires, sur nos déclarations et cela devrait avoir un sens pour nos commentaires parce que cela reflète l'avis de la région aussi.

EDUARDO DIAZ : Merci. Glenn ?

GLENN MCKNIGHT : Merci. Je voulais simplement réitérer ce dont parlait Olivier. Il a fait un travail magnifique, il a contacté sa communauté, il a communiqué avec eux et il sait ce qui les intéresse. Par rapport à l'expertise de nos ALS et de nos membres individuels, nous, au sein de NARALO, nous avons identifié les sujets qui étaient abordés par l'ICANN. Certains devraient déjà être mis à jour, même si cela ne date que d'un an. Mais il y a eu des sujets qui ont été identifiés. Et sur 161 participants qui ont répondu et qui ont expliqué quelles étaient leurs compétences, peut-être qu'on devrait devenir là-dessus. Par exemple, la neutralité de l'internet était un des sujets qui avaient été abordés.

Mais lorsqu'Olivier a dit, par exemple, qu'il y avait des politiques qui étaient publiées, notre travail est d'aller chercher quels étaient les experts, et bien c'est justement cela ; il faudrait savoir qui est l'expert pour demander à ces personnes de commenter.

ALAN GREENBERG : Olivier disait que si on avait une liste des sujets d'intérêt, lorsqu'il y aura un sujet qui est soulevé, on saura qui contacter. Or, qu'en serait-il s'il y avait un sujet qui est soulevé qui est d'importance essentielle mais qui n'a pas été identifié par nos

membres ? Il faut savoir quoi faire à ce moment-là parce qu'il se pourrait qu'il y ait des coïncidences. Mais des fois, par exemple dans le cas du roulement de la KSK, il me semble qu'il va falloir que l'on fasse une déclaration là-dessus sous peu. C'est une question extrêmement importante. Et oui, il se pourrait qu'il y ait une ou deux personnes qui les aient identifiés parmi leurs intérêts. On ne sait pas très bien si ce roulement de la KSK serait un sujet au sujet duquel on pourrait vouloir consulter les utilisateurs. Donc peut-être qu'il faudrait avoir une procédure de prévue pour ces cas hors du commun.

EDUARDO DIAZ : Merci. J'ai Satish et puis il va falloir que l'on conclue la liste. On n'a plus le temps. Ah, il nous reste dix minutes ? D'accord.

SATISH BABU : Il me semble que la position d'APRALO se fonde sur le besoin de souplesse. L'ICANN fait partie d'un système mondial. Nous ne sommes pas la seule organisation, il y a d'autres organisations, par exemple l'ISOC, le FGI, entre autres. Et beaucoup de ces questions dont nous discutons ne peuvent être vues que dans la portée des travaux de l'ICANN. Par exemple les droits de l'homme – on l'a dit pendant des années – ne faisaient pas partie de la mission de l'ICANN. Mais à l'heure actuelle, cela fait partie des statuts constitutifs. Et puis il y a également les IDN. Ce

n'est pas un sujet d'intérêt de l'ICANN comme tel mais lorsqu'on consulte des ALS et des organisations qui s'impliquent pour les travaux de gouvernance internet, notre approche aux différents sujets doit être compréhensive, inclusive. Donc on ne peut pas s'en tenir tout simplement à la définition étroite de l'ICANN.

Beaucoup de ces ALS travaillent sur la gouvernance internet et sur d'autres sujets également. Donc dans certaines situations, elles pourraient être liées à la gouvernance de l'internet et c'est à nous de faire le pont entre ces intérêts. On ne peut pas penser qu'il n'y a qu'un sujet qui est d'intérêt. En fait, tout doit être vu dans le contexte.

Donc on devrait une position plus inclusive sur ces sujets. Et il se pourrait qu'il y ait des questions qui ne soient pas dans la portée de l'ICANN qui soient d'intérêt.

EDUARDO DIAZ : Olivier et après, je veux véritablement que l'on finisse parce qu'il faut passer à un autre sujet.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo. Je suis d'accord avec Hadia. C'est vrai que si on a beaucoup d'ALS qui sont intéressées par l'électricité, bien évidemment, cela ne sert à rien pour ICANN, ce n'est pas dans la portée. Mais nous avons également eu ce type de réponse.

Réseaux communautaires par exemple, les réseaux communautaires à l'ICANN, en fait, réseaux et communauté, ce sont deux concepts séparés. Je ne vois pas de lien entre les deux. Peut-être que dans l'avenir, on le verra. Pour l'instant, cela ne veut rien dire. Mais on en prend note de toute façon, cela ne nous coûte rien. Et on dit tout simplement : « Ce n'est pas véritablement dans la portée. »

Et lorsqu'Alan dit, par exemple, « au moment du roulement de la KSK, on n'aura pas de connaissances là-dessus au sein de la communauté. », à ce moment-là, ce sera terrible, oui. On manquera de connaissances quoi faire. Devrait-on de toute façon faire une déclaration, donner des résultats alors que personne ne s'en connaît ? Bien sûr que non. Alors vaut mieux ne rien dire que de publier des documents sans rien savoir là-dessus.

Et je le dis parce qu'on en a discuté au sein d'EURALO. Il y a eu des sujets qui étaient énumérés, des sujets brûlants de l'ICANN pour lesquels très peu de structures At-Large ont répondu. Et il y en avait qui étaient liés à la KSK ; il y avait une ALS, par exemple, qui y était intéressée, qui a dit : « On ne connaît pas beaucoup par rapport à ce sujet mais on voudrait y participer sans doute. Essayez de ne pas nous mettre sur la sellette parce que ce serait mauvais pour l'ALAC de nous appeler les experts alors qu'on

n'est pas des experts en la matière. » Donc il faut, des fois, être conscient de nos limitations.

EDUARDO DIAZ : Merci Olivier. Tijani ? On a le temps.

TIJANI BEN JEMAA : En tant que président du groupe de travail de renforcement des capacités, nous avons programmé un séminaire web sur les sujets brûlants et nous voulions que tous les présidents des RALO soient des orateurs qui viennent présenter leur approche, leur manière de procéder pour qu'ils présentent quels étaient les sujets brûlants qu'ils avaient identifiés dans leur région. Je pense que cela serait très utile pour toute la communauté. Toute la communauté pourrait vouloir savoir cela, savoir comment on procède ailleurs.

Malheureusement, la plupart des présidents ont dit : « Mais qu'est-ce que c'est ? Que voulez-vous que je dise ? » On l'a remis à plus tard mais on le fera lorsque tous les présidents et tous les RALO aient compris qu'il s'agit d'un sujet d'importance pour la communauté.

Par rapport au roulement de la KSK, nous avons organisé un séminaire web l'année dernière puisque le roulement était censé se faire l'année dernière. Maintenant, nous allons tenir deux

séminaires web avant que cela se fasse, si cela se fait, pour que notre communauté en soit informée. On n'aura pas des experts, oui, mais ils sauront de quoi il s'agit.

EDUARDO DIAZ : Merci. Humberto, vous avez 45 secondes.

HUMBERTO CARRASCO : Très rapidement, il faut que l'on soit flexible par rapport aux sujets brûlants. Ici à cette réunion de l'ICANN, nous parlons de la question du budget et cela ne fait pas partie des sujets brûlants que nous avons discutés, et c'est le principal en ce moment en fait.

EDUARDO DIAZ : D'accord. J'essaierai de conclure ici. Si on avait eu plus de temps, on aurait pu discuter des autres questions qui apparaissaient à l'ordre du jour.

Donc en fait, pour conclure, il me semble qu'on soit tous d'accord par rapport au besoin de tenir ces réunions tous les mois. Entre nous et les RALO, on devrait maintenir ces réunions pour qu'on puisse s'aider, s'entraider. Comme le disait Olivier, en fait, c'est différent entre les différentes régions, et c'est intéressant parce qu'on voit la perspective des autres parties du

monde aussi. Donc ces réunions mensuelles vont se faire. La prochaine sera en avril. Les présidents, les présidents entrants et sortants, vous pouvez tous coordonner avec le personnel, proposer des sujets qui vous intéresseraient pour les ajouter à l'ordre du jour.

On a discuté la question des membres individuels aujourd'hui. Il y avait une proposition de Roberto Gaetano liée à Panama, une réunion spécifique pour discuter des membres individuels. On ne s'attend pas à avoir de résultats mais au moins, on pourra reprendre cette discussion et continuer d'en discuter pour dire : « Oui, on peut procéder comme ci ou comme cela. »

Et donc finalement, par rapport à cette question des sujets brûlants, on pourrait continuer avec ces discussions lors de notre prochain réunion. Voilà ma suggestion pour le prochain président. Et on pourrait discuter des ces sujets brûlants. Au moins, on saura comment on est placé. On faisait une expérience parmi nos RALO, donc on saura ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas pour agir différemment. Peut-être qu'EURALO voudrait procéder différemment mais ma suggestion de voir comment vous voulez procéder.

Je propose maintenant que cette réunion soit donc ajournée. Attendez, John Laprise veut prendre la parole avant.

JOHN LAPRISE : Oui, en tant que divers et je parle en ma capacité comme président du groupe de travail des réseaux sociaux, vous allez tous recevoir une communication de sensibilisation du groupe de travail pour essayer d'obtenir des informations par rapport à des réseaux sociaux parce que nous souhaiterions passer cela aux RALO parce que vous êtes les meilleures au niveau de la communication avec les ALS. Donc nous allons contacter les RALO. Attendez-vous à recevoir des communications du groupe de travail des réseaux sociaux. Merci.

EDUARDO DIAZ : Merci. Donc la réunion est maintenant terminée. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]